

ÉDITORIAL par Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Choisir son rôle !

3

Pour être très mobile avec peu d'énergie, installez-vous bien confortablement dans un fauteuil et lisez **LaRevueDurable** ! Aussi surprenant cela soit-il, ce sont les sociologues qui ont inventé, au XX^e siècle, la notion de mobilité : dans leur optique, est mobile celui ou celle qui évolue socioprofessionnellement, ou qui passe d'un environnement à un autre – famille, amis, club de sport, travail, bibliothèque, etc. – pour s'enrichir humainement.

Or, cette mobilité sociale, qui permet de progresser dans la vie et dans la société, souligne Vincent Kaufmann, est largement indépendante des déplacements physiques (voir page 8). Au point que nombreux sont ceux qui, lorsqu'ils se déplacent, cherchent... la continuité, le non-changement, bref, la non-mobilité ! Le comble est que ce phénomène paradoxal est à l'œuvre à l'échelle de la société industrielle : alors qu'il faudrait changer le cadre global pour préserver l'avenir, beaucoup s'agitent et se déplacent dans tous les sens pour que, surtout, rien ne bouge.

Le fonctionnement actuel conduit pourtant au pire : on le voit, par exemple, à la façon dont certaines banques – décidément très mal inspirées par les temps qui courent – et des entreprises électriques investissent à la fois dans le nucléaire et le charbon (voir le dossier page 13). La filière nucléaire sera particulièrement vulnérable en cas de déstabilisation du climat.

L'un des arguments avancés pour justifier de tels choix destructeurs est de dire : « D'autres le font ! Les Chinois le font, les Indiens le font, etc. » Certes, cela est vrai, mais c'est aussi un fait que dans toutes les démocraties du monde, des citoyens s'organisent pour s'opposer aux centrales à charbon. C'est le cas en Inde, dans les pays anglo-saxons, en Allemagne, pays charbonnier s'il en fut... en Suisse et en France hexagonale, en Guadeloupe et en Nouvelle-Calédonie.

Les forces qui poussent le charbon en avant disposent de moyens financiers colossaux qui sont une formidable source de pression sur le législateur et les pouvoirs publics locaux. Mais ni la raison ni le bien ne sont de leur côté. C'est pourquoi elles trouvent en face d'elles des citoyens qui ne lâchent pas prise et œuvrent pour que l'humanité garde toutes ses chances en dépit des vents contraires.

La ligne de partage entre ceux qui assombrissent l'avenir et ceux qui cherchent à l'éclairer n'est pas difficile à tracer. D'un côté, des producteurs d'électricité et des banquiers qui détruisent l'atmosphère et les océans en ne voyant pas plus loin que le bout de leur nez. De l'autre, des forces sociales disparates qui défendent le bien commun et l'avenir.

Si l'on a la moindre éthique, il n'est pas difficile de choisir son camp. Pourquoi, dès lors, tant de forces empêchent-elles les sociétés industrielles de bouger, d'autant que toutes les nations ont à y gagner ? La réponse à cette question n'est évidemment pas simple, mais au moins est-il salutaire de se demander si l'on fait soi-même plutôt partie du problème ou plutôt partie de la solution : que fait-on, concrètement, pour que les sociétés évoluent structurellement dans le bon sens ?

Les sociologues signalent que l'on change de rôle au cours de la journée lorsque, par exemple, on passe de chez soi au travail. La question peut donc être reformulée : quel rôle joue-t-on – en tant que citoyen ! – face à de tels choix de société ? Celui de l'optimisme béat ou celui de la raison circonspecte ? Celui du conformisme aveugle ou celui de la liberté de penser ? Celui de l'autruche ou celui du héros ordinaire, qui ne s'en laisse pas compter et se mobilise ?

Une publication de CERIN Sàrl

Rue de Lausanne 23, 1700 Fribourg, Suisse

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Fax : + 41 (0)26 321 37 12

www.larevedurable.com

Directeur de la publication :

Jacques Mirenowicz

Rédacteurs responsables :

Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Tél. : + 41 (0)26 321 37 10

Mise en page, iconographie et maquette

de couverture : Jean-Christophe Froidevaux

Photo couverture : Jim Orr | Dreamstime

Illustrations : Tom Tirabosco

Correction : Anne Perrenoud

Cartographie : Marie-Claude Backe-Amoretti

Ont également participé à ce numéro :

Yvan Maillard et Nicolas Rousson

Projet Le climat entre nos mains :

Nathalie Tissières

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Communication, marketing et publicité :

Hélène Gaillard

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Abonnements : Fabienne Mazenauer

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Tirage : 13 000 exemplaires

Impression : Atar Roto Presse SA,
rue des Sablières 13, 1214 Vernier

Papier : 100 % recyclé, blanchi sans chlore

Commission paritaire : 1009 N 08170

Avec le soutien de la Banque Franck,

Galland & Cie SA et de l'association

Les amis de LaRevueDurable